

Charles Baudelaire (1821-67), *Le galant tireur*, Refusé en 1865 par la Revue nationale et étrangère, *Le galant tireur* fut édité pour la première fois dans *Les Œuvres complètes* de Baudelaire chez Michel Lévy (1869)

Comme la voiture traversait le bois, il la fit arrêter dans le voisinage d'un tir, disant qu'il lui serait agréable de tirer quelques balles pour tuer le Temps. Tuer ce monstre-là, n'est-ce pas l'occupation la plus ordinaire et la plus légitime de chacun ? - Et il offrit galamment la main à sa chère, délicieuse et exécrationnelle femme, à cette mystérieuse femme à laquelle il doit tant de plaisirs, tant de douleurs, et peut-être aussi une grande partie de son génie.

Plusieurs balles frappèrent loin du but proposé ; l'une d'elles s'enfonça même dans le plafond ; et comme la charmante créature riait follement, se moquant de la maladresse de son époux, celui-ci se tourna brusquement vers elle, et lui dit : " Observez cette poupée, là-bas, à droite, qui porte le nez en l'air et qui a la mine si hautaine. Eh bien ! cher ange, je me figure que c'est vous. " Et il ferma les yeux et il lâcha la détente.

La poupée fut nettement décapitée. Alors s'inclinant vers sa chère, sa délicieuse, son exécrationnelle femme, son inévitable et impitoyable Muse, et lui baisant respectueusement la main, il ajouta : " Ah ! mon cher ange, combien je vous remercie de mon adresse ! "

Il tiratore galante (1869)

Mentre la carrozza attraversava il bosco, egli la fece fermare nei pressi di un tiro a segno, dicendo che gli sarebbe piaciuto sparare qualche colpo per ammazzare il Tempo. Ammazzare quel mostro non è forse l'occupazione più ordinaria e più legittima di ognuno? Offrì galantemente la mano alla sua cara, deliziosa ed esecrabile donna, a quella misteriosa donna alla quale deve tanti piaceri, tanti dolori e forse anche gran parte del suo genio.

Parecchi proiettili colpirono lontano dal bersaglio prescelto; uno di essi andò a conficcarsi addirittura nella tettoia; e dato che l'affascinante creatura se la rideva pazzamente prendendo in giro l'imperizia del suo sposo, questo si girò bruscamente verso di lei e le disse: «Guarda quella bambola, laggiù a destra, col naso in aria e la faccia così arrogante. Ebbene, Angelo mio, faccio come se quella fossi tu!». Chiuse gli occhi e premette il grilletto.

La bambola fu decapitata di netto. Allora, inchinandosi verso la sua cara, la sua deliziosa, la sua esecrabile moglie, la sua inevitabile e inesorabile Musa, e baciandole rispettosamente la mano, soggiunse: «Ah, angelo mio, come ti ringrazio della mia bravura!».

Charles Baudelaire (1821-67), *Le Peintre de la vie moderne* (1863), cap. XI “Éloge du maquillage”.

La mode doit donc être considérée comme un symptôme du goût de l'idéal surnageant dans le cerveau humain au-dessus de tout ce que la vie naturelle y accumule de grossier, de terrestre et d'immonde, comme une déformation sublime de la nature, ou plutôt comme un essai permanent et successif de réformation de la nature. [...] La femme est bien dans son droit, et même elle accomplit une espèce de devoir en s'appliquant à paraître magique et surnaturelle ; il faut qu'elle étonne, qu'elle charme; idole, elle doit se dorner pour être adorée. Elle doit donc emprunter à tous les arts les moyens de s'élever au-dessus de la nature pour mieux subjuguier les cœurs et frapper les esprits. Il importe fort peu que la ruse et l'artifice soient connus de tous, si le succès en est certain et l'effet toujours irrésistible. c'est dans ces considérations que l'artiste philosophe trouvera facilement la légitimation de toutes les pratiques employées dans tous les temps par les femmes pour consolider et diviniser, pour ainsi dire, leur fragile beauté.

Si deve dunque considerare la moda come un sintomo del gusto dell'ideale che affiora nel cervello umano sopra tutto ciò che la vita naturale vi accumula di volgare, di terrestre e di immondo, come una sublime deformazione della natura, o piuttosto come un saggio permanente e successivo di riforma della natura. (...) La donna è, nel suo diritto, e compie addirittura una specie di dovere, studiandosi d'apparire magica e soprannaturale; bisogna che stupisca, che affascini; idolo, deve dorarsi per essere adorato. Deve dunque chiedere a tutte le arti i mezzi per elevarsi sopra la natura, per meglio soggiogare i cuori e colpire le menti. Poco importa che l'astuzia e l'artificio siano conosciuti da tutti, se il successo è certo e l'effetto irresistibile. Il queste considerazioni l'artista filosofo troverà facilmente la legittimazione di tutte le pratiche usate in ogni tempo dalle donne per consolidare e divinizzare, per così dire, la loro fragile bellezza.

Charles Baudelaire, *Le Peintre de la vie moderne* (1863), cap. XII “Les femmes et les filles”

“Dans un chaos brumeux et doré, non soupçonné par les chastetés indigentes, s'agitent et se convulsent des nymphes macabres et des poupées vivantes dont l'œil enfantin laisse échapper une clarté sinistre [...]”

“In un caos indistinto e dorato, non sospettato da castità indigenti, si agitano e cadono in convulsioni ninfe e bambole viventi, i cui occhio infantile lascia sfuggire un chiarore sinistro ...”

Charles Baudelaire (1821-67), *Mon cœur mis à nu: journal intime*.

La femme est le contraire du Dandy. Donc elle doit faire horreur.

La femme a faim, et elle veut manger ; soif, et elle veut boire.

Elle est en rut, et elle veut être f...

Le beau mérite !

La femme est *naturelle*, c'est-à-dire abominable.

Aussi est-elle toujours vulgaire, c'est-à-dire le contraire du Dandy.

Relativement à la Légion d'Honneur. - Celui qui demande la croix a l'air de dire : Si l'on ne me décore pas pour avoir fait mon devoir, je ne recommencerai plus. Si un homme a du mérite, à quoi bon le décorer ? S'il n'en a pas, on peut le décorer, parce que cela lui donnera un lustre.

Consentir à être décoré, c'est reconnaître à l'État ou au prince le droit de vous juger, de vous illustrer, *et caetera*.

D'ailleurs, si ce n'est l'orgueil, l'humilité chrétienne défend la croix.

Calcul en faveur de Dieu. - Rien n'existe sans but.

Donc mon existence a un but.

Quel but ? Je l'ignore.

Ce n'est donc pas moi qui l'ai marqué. C'est donc quelqu'un plus savant que moi.

Il faut donc prier ce quelqu'un de m'éclairer. C'est le parti le plus sage.

Le Dandy doit aspirer à être sublime, sans interruption. Il doit vivre et dormir devant un miroir.

Diari intimi

La donna è il contrario del dandy. Dunque essa deve fare orrore.

La donna ha fame, e vuole mangiare. Sete, e vuole bere.

È in calore, e vuole essere f...

Gran merito! *La donna* è naturale, vale a dire abominevole.

E dunque è sempre volgare; vale a dire il *contrario del dandy*.

In rapporto alla Legion d'onore. - Colui che chiede la croce ha l'aria di dire: se non mi decorate per aver fatto il mio dovere, non ricomincerò più. Se un uomo ha merito, perché decorarlo? Se non ne ha, possiamo decorarlo, perché gli darà un lustro.

Accettare di essere decorati significa riconoscere il diritto dello Stato o del principe di giudicarti, di insignirti e così via.

Inoltre, se non l'orgoglio, l'umiltà cristiana difende la croce.

Calcolo in favore di Dio. - Niente esiste senza scopo.

Quindi la mia esistenza ha uno scopo.

Quale scopo? Non lo so.

Quindi non sono io ad averlo segnato. Quindi è una persona migliore di me.

Occorre quindi pregare qualcuno d'illuminarmi. Questa è la decisione più saggia.

Il Dandy deve aspirare ad essere sublime, continuamente. Deve vivere e dormire davanti a uno specchio.

Charles Baudelaire (1821-67), *Morale du joujou* (dans *Le Monde littéraire*, 17 avril 1853)

Tous les enfants parlent à leurs joujoux ; les joujoux deviennent acteurs dans le grand drame de la vie, réduit par la chambre noire de leur petit cerveau. Les enfants témoignent par leurs jeux de leur grande faculté d'abstraction et de leur haute puissance imaginative. Ils jouent sans joujoux. Je ne veux pas parler de ces petites filles qui jouent à la madame, se rendent des visites, se présentent leurs enfants imaginaires et parlent de leurs toilettes. Les pauvres petites imitent leurs mamans ; elles préludent déjà leur immortelle puérité future, est aucune d'elles, à coup sûr, ne deviendra ma femme. - Mais la diligence, l'éternel drame de la diligence joué avec des chaises : la diligence chaise, chevaux-chaises, les voyageurs-chaises ; il n'y a que le postillon de vivant !

L'attelage reste immobile, et cependant il dévore avec une rapidité brûlante des espaces fictifs. Quelle simplicité de mise en scène ! et n'y a-t-il pas de quoi faire rougir de son impuissante imagination ce public blasé qui exige des théâtres une perfection physique et mécanique, et ne conçoit pas que les pièces de Shakespeare puissent rester belles avec un appareil d'une simplicité barbare ?

Morale del giocatto

Tutti i bambini parlano con i loro giocattoli; i giocattoli diventano attori nel grande dramma della vita, ridotto dalla stanza buia del loro piccolo cervello. I bambini testimoniano con i loro giochi la loro grande facoltà di astrazione e il loro alto potere immaginativo. Giocano senza giocattoli. Non voglio parlare di queste bambine che giocano a fare le donne, si fanno visita, presentano i loro bambini immaginari e parlano dei loro servizi igienici. Le povere piccole imitano le loro madri; preludono già la loro immortale futura puerilità, e nessuna di loro, certo, diventerà mia moglie. - Ma la diligenza, il dramma eterno della diligenza giocato con le sedie: la sedia diligenza, i cavalli sedie, i passeggeri-sedie; c'è solo il postiglione della vita!

La carrozza rimane immobile, eppure divora gli spazi fittizi con bruciante rapidità. Che messinscena semplice! e non ce n'è abbastanza per far arrossire per la sua impotente immaginazione questo pubblico smaliziato che esige dai teatri una perfezione fisica e meccanica, e non immagina che i drammi di Shakespeare possono essere comunque belli con un semplice dispositivo di barbara semplicità?